



Le 4 octobre 2012

Cérémonie de Dar Mahrès

Intervention du Président d'AdaFès, Jean-Pierre Bourdais

Mesdames, messieurs, chers amis

J'ai l'honneur, **au nom d'AdaFès**, de clôturer cette cérémonie d'inauguration des travaux de rénovation du cimetière de Dar Mahres. Je m'associe aux remerciements exprimés par notre délégué François Cathala et **je félicite chaleureusement tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette oeuvre.**

Durant cette cérémonie officielle, il est difficile en ce lieu où reposent nos familles et amis, de ne pas être envahis par une intense émotion. Enfant, lorsque je venais en ce lieu, je parcourais le cimetière quelques fois avec turbulence, je lisais les noms, et surtout les dates, inscrites sur les tombes, et je n'imaginai pas qu'un jour, avec notre association AdaFès et nos partenaires publics et privés, je participerais à sa rénovation.

Ce lieu a une spécificité particulière dans l'histoire de Fès. Il y a, derrière tous ces morts, d'abord une vie. Et quelle vie ! Il y a ici le 2ème classe Taïb MEKANI, premier musulman enterré à Dar Mahres et mort pour la France en 1917, le général Maurial avec les siens. Il y a aussi Robert, Marie, Francesco, Juan et combien d'autres. Ils ont traversé leur vie dans un siècle d'histoire forte, une guerre civile en Europe, 2 guerres mondiales et ont participé à l'aventure humaine en Afrique du Nord.

Destins uniques, de vies qui se sont croisées dans ce pays magnifique. **Ils étaient venus de partout et quelques fois, on ne savait d'où.** Leurs descendants, eux, sont repartis de partout et très souvent on ne savait pas où. Nous, on le sait bien à AdaFès, puisque le parcours des retrouvailles a duré presque une vie.

Ces hommes et ces femmes, nous ont légué **une culture locale exceptionnelle avec des valeurs**, qui nous permettent de nous reconnaître facilement entre nous, que nous soyons chrétiens, juifs ou musulmans et de Paris, Montréal, Fès ou Tel Aviv.

Ce lieu de près de 4 hectares, avec ses 2400 tombes civiles et 2068 tombes militaires, est on peut le dire **un concentré d'histoires personnelles, d'histoires communes exceptionnelles** dans sa diversité et une brique d'Histoire avec un grand H.



Alors, voilà pourquoi ce lieu doit être préservé. **L'abandon est un renoncement à notre mémoire commune, et un oubli de nos racines.** Et que devient l'arbre sans ses racines ?

Ce qui conduit aussi notre action, **c'est le respect.** Ce mot peut être vide de sens, en ce moment tant l'actualité nous accable, mais il fait intégralement partie de notre culture, nous les anciens fassis.

Alors **nous n'oublierons personne, ni notre histoire et ni nos morts.**

Voilà pourquoi nous allons poursuivre la rénovation en lançant une deuxième tranche de travaux qui consistent :

- A la rehausse du mur d'enceinte
- A la réparation des tombes endommagées et au rafraîchissement des inscriptions
- Au dallage des allées tombales.

Ceci est possible grâce au soutien que nous avons reçu de la part de 2 sénateurs et par leurs actions pour nous octroyer le versement de 2 subventions importantes.

Le sénateur Christian COINTAT, sénateur des Français établis à l'étranger, nous a envoyé une lettre que je vais vous lire pour clôturer nos allocutions.